



Louisiana-USA
Shreveport

Le soir du 24 Novembre 1962



RETRANSMISSION
de Krefeld



Retransmise

13 Juin 2026 à 19h30



PRÉDICATION DE FRÈRE BRANHAM

**TOUTES CHOSES
NOUS ONT ÉTÉ
DONNÉES**

PRÉDICATION DE FRÈRE WILLIAM BRANHAM

TOUTES CHOSES NOUS ONT ÉTÉ DONNÉES!

24 Novembre 1962, à Shreveport, Louisiana, USA

Traduite par Frère Ewald Frank à Krefeld | Retransmise le 13 Juin 2026, à 19h30

J'ai souvent entendu le cantique "*Garde la Foi*" et il me bouleverse à chaque fois. Ici aussi, j'ai été accueilli à bras ouverts, j'en suis ravi et je suis reconnaissant d'être au Life Tabernacle. J'ai prêché ce matin sur la Vie et la certitude et j'espère que chacun d'entre nous a reçu cette certitude. **Vous devez avoir la certitude de la Foi et la certitude du Salut.** Je suppose qu'il a déjà été annoncé qu'un service de Baptême aura lieu et nous l'attendons avec impatience. Eh bien, le baptême est également important, nous allons essayer d'être aussi rapides que possible. Je suis un peu fatigué, je suis arrivé tôt et Billy m'a dit: «*Tu ne veux pas venir plus tôt ce soir?*» J'ai demandé qu'est-ce que ça veut dire "*plus tôt*"? Depuis que je suis passé du temps à l'éternité, je n'ai plus de temps, je ne mesure plus autant le temps.

Eh bien, Jimmy qui enregistre les bandes magnétiques, c'est-à-dire qui enregistre les prédications, que Dieu le bénisse! Je me demande souvent comment les gens peuvent écouter. En tout cas, elles font le tour du Monde. Les messages atteignent de nombreux peuples et ils sont traduits et ils deviennent une bénédiction pour eux. Les machines tournent presque jour et nuit pour faire des copies. Certes, elles sont vendues, mais uniquement pour qu'ils puissent continuer à vivre, ils n'en tirent aucun profit. Les livres et tout le reste sont disponibles gratuitement. Je rencontre sans cesse des gens qui disent: «***Nous avons écouté une cassette, nous avons été sauvés***», d'autres disent qu'ils ont été bénis. Et c'est aussi la raison pour laquelle nous les diffusons, afin d'aider un grand nombre de personnes. Je voudrais lire un passage de Romains chapitre 8, verset 32, puis nous entrerons directement dans le Message.

Il est écrit – Romains 8, verset 32: *«Lui qui n'a pas épargné Son propre Fils, mais qui L'a livré pour nous, comment ne nous donnerait-Il pas tout avec Lui?»*

J'en ai parlé ce matin, à savoir de “*LA CERTITUDE*”, et ce soir, je voudrais en parler, à savoir “*IL NOUS A TOUT DONNÉ*”.

Prions d'abord!

Seigneur, nous sommes rassemblés ici dans le seul but de parler de Toi, de chanter pour Toi, de rendre témoignage de Toi, de Te glorifier et de rendre Honneur à Ton Nom. Nous Te prions de bénir notre rassemblement, de faire venir Ta grande Présence, de tout préparer et de nous accorder ce que Dieu attend de nous. Nous T'adressons nos prières, nos requêtes, nous Te demandons aussi de nous rapprocher de Toi, de nous unir plus intimement à Toi, de recevoir la guérison du corps et tant d'autres choses, Tu les connais toutes.

Et tout ce qui peut agiter nos pensées ô Seigneur, **si nous n'avions pas en Toi un Père Céleste, si nous n'avions personne vers qui venir pour décharger notre fardeau, si personne n'avait porté nos péchés, que serait-ce alors?** C'est pourquoi nous sommes si heureux que Tu sois si aimant, si plein d'amour, et que Tu nous bénisses. Nous T'en sommes reconnaissant, Seigneur, même si nous ne savons pas bien l'exprimer, Tu connais nos cœurs, et nous Te prions, fais que nous Te trouvions Grâce devant Ta Face, dans nos cantiques, dans notre adoration, notre attitude, notre prédication, afin que Tu puisses nous donner tout ce dont nous avons besoin. Nous Te le demandons, au Nom de Jésus! Amen!

Demain matin, ce sera l'École du Dimanche, et demain soir aura lieu la dernière réunion de ces rassemblements de réveil. Ce n'est pas la fin du réveil, seulement la fin de ces rassemblements de réveil. Le réveil doit se poursuivre. Je vous prie de bien vouloir m'accorder toute votre confiance et toute votre attention.

Je vais parler du thème: “*TOUTES CHOSES NOUS ONT ÉTÉ DONNÉES*”. Je voudrais l'enseigner comme dans une leçon d'École du Dimanche. Vous savez, bien que je ne sois pas un prédicateur, je dois le faire du mieux que je peux et l'exposer selon la Parole. Et je vous prie de ne

pas trébucher là-dessus, mais de croire. Je crois savoir ce que je dis et ce que je prêche. Et il est écrit: «*Je sais en Qui j'ai cru*», nous L'avons vécu.

Eh bien, ce matin, un prêtre grec est venu. Il vient de la communauté religieuse baptiste, c'est un homme d'une grande finesse de caractère et il voulait vivre une expérience plus profonde avec Dieu. Il avait entendu parler d'un autre prêtre grec qui était déjà venu au Seigneur. Et le père de cet homme est un très haut dignitaire religieux en Grèce, et cet homme a écouté une cassette. Au début, il critiquait, puis il est venu, s'est fait baptiser et a reçu le Saint-Esprit. Et il a dit: «*Frère Branham, je sais que tu ne parles pas grec, et je constate même que ton anglais n'est pas bon, mais si quelqu'un connaît le grec et qu'il est érudit...*», il a dit: «*L'exposé d'une telle prédication est tout simplement parfait selon le grec*». Et vous voyez, c'est le Saint-Esprit qui a accompli tout cela. C'est un phénomène. Même si on ne le sait pas, le Saint-Esprit le sait, et il met les choses en place et les relie entre elles. Voyez-vous, j'espère que vous serez bientôt la connaissance de ce frère. Il peut nous être d'une grande aide. Priez pour nous.

Toutes choses, nous ne pouvons pas parler de toutes choses, mais toutes choses nous ont été données par Christ, et s'Il n'a pas épargné Son Fils Seul engendré de Lui combien plus nous donnera-t-il tout par Lui, si nous sommes prêts à l'accepter. Je ne pourrais pas parler de tout, mais d'une chose en particulier parmi toutes celles qu'Il a données. Voyez-vous, il s'agit du pardon. **J'aime le mot “Pardon”. En réalité, ce mot signifie “être libéré de la culpabilité”. Et quelle expérience que celle de celui qui a fait l'expérience d'être délivré, libéré de la culpabilité.** Non pas qu'on essaie de s'en détourner par la psychologie, mais d'avoir reçu le pardon, de sorte que l'affaire est réglée. Elle est oubliée! Je n'ai pas simplement — se détourner, car on pourrait alors s'y tourner à nouveau, comme c'est le cas avec le péché. Dans l'Ancien Testament, le péché était couvert. Maintenant, vous êtes séparés du péché, et le péché a été jeté dans la Mer de l'oubli. (Michée 7, verset 19) Et Dieu ne s'en souvient plus.

Je sais qu'on ne doit certainement pas faire de blagues ici sur l'estrade, mais c'est juste pour souligner un point. On m'a raconté un jour ce qui suit: Il y avait une jeune femme dont le père avait vraiment fait l'expérience de Dieu. Et chaque fois qu'il lisait dans la Bible le pardon des péchés, il était tellement touché, il pleurait, il louait Dieu, etc. Et cette dame appartenait à une société distinguée, et chez elle, les femmes se réunissaient. Et ce père

était justement en visite, et elle savait bien qu'il était très touché, et elle s'est dit: *«Si je lui laisse la Bible, il va s'exprimer haut et fort. Je vais La lui retirer, je vais lui donner un livre de géographie, et l'envoyer à l'étage, qu'il regarde des images et tout ça.»*

Et alors, qu'elle s'apprêtait à prendre le thé, soudain, il y eut du remue-ménage à l'étage, des cris de joie, des acclamations, des louanges, et tout cela. Et tout ça. Et il s'écria: *«Alléluia!»* Et tout ça. Et les femmes furent prises de panique. La fille monta et dit: *«Papa, mais ce n'est pas la Bible, c'est le livre de géographie que je t'ai donné.»* Et alors, il dit: *«J'ai lu récemment dans la Bible que mes péchés ont été jetés dans la Mer de l'oubli, et là où elle est la plus profonde. Or là, j'ai lu ici qu'ils ont trouvé un point dans la mer où ils n'ont pas encore sondé le fond. Et là, je me suis dit; c'est sûrement là que mes péchés ont été jetés. Et c'est ainsi que j'ai loué le Seigneur.»* Voyez! Non seulement mis de côté, mais effacé, balayé, pas seulement mis de côté.

Voyez, **c'est par le pardon que nous avons été délivrés, libérés**, pas par la psychologie, non. Pas par un quelconque dogme ou par une quelconque émotion, mais nous sommes délivrés, libérés par la puissance de Golgotha. Le pardon nous a été accordé, nous sommes libres. Oh, ce que cela signifie d'être libre. Le fardeau a été ôté de nos épaules. Vous êtes libres!

J'ai vécu une petite expérience récemment, je vais la raconter, même si ce n'est pas tout à fait le moment. Pendant cinq ans, j'ai dû porter un lourd fardeau. Vous savez bien que cela venait du gouvernement et qu'il voulait trouver quelque chose à mon encontre pour me nuire, même lors des rassemblements au cours des 16 dernières années. Et ils ont effectivement retracé tout ce que les gens avaient fait lors de tous ces rassemblements où des chèques avaient été émis pour couvrir les frais des différentes réunions. Et puis, le Trésor public, les finances, m'a imposé une taxe et je devais payer des impôts, et cela représentait plusieurs milliers. Et vous savez bien que les chèques avaient simplement été émis et qu'on y lisait aussi. *«William Branham, William Branham...»* J'ai signé tous ces chèques, bien qu'ils étaient versés dans la caisse de l'Église.

Et puis, on m'a dit: *«Quand tu as signé, cela signifiait pour nous que cela t'appartenait.»* Et que pouvais-je faire? Oh, cela m'a beaucoup, beaucoup

préoccupé, et selon leurs calculs, je leur devais plus de 300 000 dollars de cette manière.

J'ai dit: *«Je peux vous le payer à raison d'un dollar par an, si je vis assez longtemps.»*

Mais ensuite, j'ai dit: *«Non, j'ai payé mes impôts, et cet impôt, et cet argent ne m'a jamais appartenu. Comment pourrais-je payer des impôts là-dessus?»*

Mais ils ont cherché encore et encore, pendant des années et des années, et quelqu'un qui est assis ici et présent, et puis, je peux le dire devant Dieu et les témoins, ils n'ont pas trouvé un seul point où j'aurais utilisé de l'argent pour moi-même. Et puis, l'avocat m'a dit: *«Frère Branham, l'État veut conclure un accord avec toi — un compromis, si tu es prêt à accepter.»* J'avais engagé un homme de Minneapolis que Frère Arganbright m'avait recommandé, et c'était un homme qui s'y connaissait bien en matière fiscale.

Et j'ai demandé: *«Mais, qu'est-ce que j'ai donc fait?»*

«Tu aurais dû le savoir — il m'a dit — Tu n'as pas triché, mais tu as signé, même si l'argent a été versé dans la caisse de l'Église. Ils ne pouvaient pas le savoir. Il y était écrit: William Branham, et ta signature. Et donc, pour eux, c'était à toi qu'ils s'adressaient.» Voyez-vous, j'ai tout remis et j'ai payé les frais, même les voyages à l'étranger.

Et puis, il a dit: *«Ils voudraient conclure un compromis»*

Et j'ai dit: *«Je ne sais pas si je dois le faire.»*

Il a alors dit: *«Tu as certes 99 % de tes arguments en ta faveur, mais ils ne peuvent pas t'accuser lors d'un procès. Mais pour eux, 1 % suffit, et dès qu'ils diront, ton nom y figure, ainsi que ta signature, ils prétendront déjà que cela t'appartenait. Eh bien, qu'il soit prouvé que tout a été versé dans la caisse de l'Église en tant qu'association enregistrée.»*

Eh bien, vous savez, cela a duré des années et des années. Et puis, il a dit: «*Juste une chose,*» et il m'a alors expliqué en quoi consistait le compromis. J'ai dit: «*Je ne ferai pas cela, je ne ferai pas ça.*»

Et il a alors dit ceci: «*On peut s'occuper de l'affaire, on est tes avocats, on peut, et tu as une chance, on peut dire, ce sont des dons pour lesquels aucune prestation n'a été fournie, et ainsi de suite.*»

Et j'ai dit: «*Écoute...*» – je n'avais pas de cheveux plus gris avant, et maintenant j'en ai. Rien que l'idée, la pensée d'être accusé comme si j'étais une mauvaise personne, ou si j'avais fait des choses. Et on fait ça à un prédicateur qui appelle les autres vers le Christ pour qu'ils soient sauvés de choses criminelles. Et maintenant, ils font de moi un tel homme? Et tout ce qui font de la publicité pour les cigarettes et tout le reste, ils peuvent diffuser leur publicité. Et ici ils veulent me traiter de cette manière? J'ai dit: «*Ce n'est pas juste.*» Que l'Etat en décide autrement.

Et j'ai dit: «*C'est Dieu qui rendra le jugement final.*»

Et puis, l'avocat a dit: «*Monsieur Branham, je suis reconnaissant qu'il n'ait rien pu trouver, mais s'ils t'amènent, par exemple, à un procès, alors ton nom sera dans les journaux de tout le pays.*» Et alors quoi? «*Et peu importe que tu sois innocent et que cela soit prouvé aux yeux des gens, tu seras coupable.*»

Comme ce cher frère Baptiste, qu'une femme a accusé en disant qu'il était venu chez elle et avait voulu lui faire du mal. C'était il y a environ trois ans. Et le prédicateur a pu prouver devant sa congrégation qu'il se trouvait à 150 kilomètres de là, ce jour-là. Et pourtant, il y a eu un procès, et ça a fait la une des journaux, et il voulait poursuivre la femme en justice, etc. Vous avez tous lu ce qui s'est passé. Son nom, et a justement été dans les journaux, et les gens ont dit – Regardez, 70 % des Américains ont dit: «*Pourquoi fallait-il que ça se passe comme ça?*»

Voyez-vous? Mais quand on fait de la publicité pour des cigarettes ou autre, personne ne s'en émeut. Ça dérange personne, voyez-vous? Et puis, il m'a dit: «*Il va falloir beaucoup d'argent.*»

J'avais environ 75 dollars, et ils en ont exigé 40 000, qui devaient être payés. J'ai demandé: *«Qu'est-ce que j'ai fait?»* Je suis rentré chez moi, j'ai dit à ma femme, je lui ai dit: *«Femme, prépare les enfants, je vais aller mendier. Je ne peux plus prêcher, c'est trop.»*

Et j'ai dit: *«Je n'ai rien fait dont je sois coupable, et pourtant, ils pensent que je le suis.»* Et elle est très courageuse, elle a passé son bras autour de mes épaules et m'a dit: *«Souviens-toi, Billy, si tu t'enfuis maintenant, tu seras un lâche. Affronte la situation, affronte la situation.»*

Et je suis allé dans ma salle de prière, et j'ai dit: *«Seigneur, que dois-je faire?»* Et alors, vint l'Écriture: *«Un jour, ils Lui ont demandé, est-il juste que nous payions l'impôt?»* (Matthieu 22:17)

Et vous savez bien qu'Il a dit: *«Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.»* J'ai donc consulté ce passage de la Bible, et le Seigneur a alors envoyé Pierre en disant: *«Prends l'argent du premier poisson que tu pêcheras, et paie l'impôt pour moi et pour toi.»*

Et c'était en quelque sorte un acompte, mais cela suffisait! *«Prends, lance la ligne, et dès le premier poisson, ouvre-lui la bouche, puis paie. Donne-le pour moi et pour toi, afin que nous ne soyons pas une pierre d'achoppement.»*

Et j'ai dit: *«Oh, mon Dieu, c'est très beau, tu as sûrement encore un poisson, je ne sais pas où il est, ni comment je dois m'y prendre...»* Mais un frère qui est assis ici. J'ai alors emprunté les 40 000 à ce frère qui est assis ici, et j'ai dit: *«Dans dix ans, je te rembourserai, je ne sais pas comment, mais je sais que Dieu a encore des poissons. Tout lui appartient.»*

Eh bien, je suis rentré chez moi, j'ai alors écrit sur le chèque qui m'avait été établi: *«Entièrement réglé pour les impôts.»* Et puis, j'ai appelé la banque et j'ai demandé tout à fait, ont-ils dit: *«Billy, tout est en ordre, tu es libre maintenant.»* Oh, pour moi, c'était quelque chose d'énorme. J'ai pris ma femme dans mes bras et j'ai dit: *«Chérie, j'ai été pardonné, tout est réglé maintenant, je peux aller où je veux maintenant, le fardeau m'a été enlevé, je suis libre.»*

Quelle chose que d'être pardonné! Eh bien, mes péchés aussi étaient une affaire sérieuse. Je ne pouvais pas m'en empêcher. Je suis né avec la nature d'Adam. J'avais besoin de pardon et je l'ai reçu. Oh, quand j'ai été délivré, libéré, je me suis senti si heureux et je le suis toujours. Eh bien, quand les gens pèchent, ils ont franchi le grand fossé, et ce fossé se trouve entre eux et Dieu, séparé, éloigné de Dieu. Et il n'y avait aucun moyen de retourner vers Dieu. Il se trouvait complètement de l'autre côté de ce ravin, de l'autre côté du gouffre. Il ne pouvait plus revenir. **Puis Dieu, Riche en Miséricorde, qui dans Sa Merveilleuse Grâce, Il a trouvé un Sacrifice pour prendre la place du coupable. Mais le Sang était le seul prix qui pouvait être payé.** Rien d'autre n'était valable comme prix. Rien d'autre à l'époque. Rien d'autre aujourd'hui!

Dans le Sang seul se trouvait le prix pour celui qui était devenu coupable. La première décision de Dieu a été de pardonner à l'homme sur la base du Sang versé, et Dieu ne peut pas prendre une deuxième décision qui irait à l'encontre de la première, car alors Sa première décision aurait été erronée, et cela n'est pas possible. Vous voyez? **Dieu n'a qu'un seul Chemin, et c'est le Chemin par le Sang. Sa décision est parfaite et Éternelle, car Il est Dieu, et Sa Parole est Éternelle, et Sa décision conforme à Sa Parole est parfaite.** Vous ne pouvez rien y ajouter, ni rien en retrancher.

Depuis lors, c'est là le seul moyen et le seul lieu, la seule manière dont Dieu a établi la communion avec les hommes, et il y avait une communion là-bas, dans le Jardin d'Eden. **Mais depuis la chute, Il a décidé que le Salut et le Pardon viendraient par l'effusion du Sang afin de pouvoir entrer en communion avec Lui.** C'est le seul moyen par lequel Dieu traite les pécheurs, et nous sommes tous pécheurs par nature. Il fallait un Sacrifice qui verse Son Sang pour nous ramener en communion avec Dieu. Il n'y a pas d'autre moyen.

Depuis Adam jusqu'à aujourd'hui, les hommes ont essayé de trouver leur propre substitut. Les hommes ont essayé encore et encore. Cela a commencé par les feuilles de figuier jusqu'à l'éducation. Ils ont toujours essayé de créer un substitut. Adam a exprimé ce qu'il y a dans l'homme, à savoir avec les feuilles de figuier. Mais depuis lors, ils ont construit des tours, construit des villes, érigé des autels aux idoles. Ils ont fondé des confessions religieuses, des dénominations. Ils ont créé et accompli des

œuvres scientifiques. Mais devant Dieu, tout reste néanmoins comme avant. Ce n'est que de la manière dont Dieu l'a ordonné que nous pouvons venir à Lui. Il n'accepte les hommes que sur la base du Sang versé. C'est là qu'il y a la communion. C'est là qu'il y a la possibilité de combler le fossé. Pas par une dénomination religieuse, pas par des lieux saints, pas par des sites sacrés, **mais sous le Sang versé de l'Agneau. C'est le seul Chemin du retour, la Prédication de la Croix et du Crucifié.** Vous voyez, c'est le Chemin que Dieu a préparé pour que les pécheurs puissent venir à Lui et avoir communion avec Lui.

Au fil des ans, les justes ont traversé la Vie grâce à cette décision de Dieu. Ceux que Dieu a justifiés ne se disputent pas et ne font pas d'arguments à ce sujet, ils acceptent la décision de Dieu. Ils ne veulent pas le faire par eux-mêmes. Ils ne s'intéressent qu'à ce que Dieu a fait pour eux et ils s'en tiennent à la décision de Dieu. C'est ainsi que les justes vivent par la Foi; car c'est le Chemin par lequel les justes parviennent à la Vie. Non pas qu'ils changent quelque chose, ce serait à nouveau injuste, non, mais **tel que Dieu a établi le plan pour établir la communion avec nous par le Sang versé.**

Job et les patriarches – et comme Job, par exemple, je veux dire que le livre de Job a été écrit avant les cinq livres de Moïse, c'est ce qu'on enseigne, c'est peut-être le plus ancien livre de la Bible, quand Job a accepté le sacrifice sanglant, bien que ses voisins et les membres de sa communauté fussent contre lui et dirent qu'il avait péché en secret, Job savait qu'il pouvait rester ferme car il avait fait ce que Jéhovah lui avait demandé. Il savait qu'il avait offert son sacrifice avec un cœur sincère. Abraham aussi a adoré grâce au sang versé. **Et Israël aussi sous le sang versé. Voyez-vous, cela n'était possible nulle part ailleurs.** C'est ainsi que les prières et les actions de grâce étaient présentées devant Dieu. Vous voyez, le seul endroit où le Salut s'est accompli pour nous – où la Rédemption s'est accomplie pour nous, et cela s'est fait par le Sang versé.

Un soir, dans l'assemblée d'Oral Robert, j'ai prêché à ce sujet. Sur les sept marques infligées à l'animal sacrificiel, j'en ai parlé. Et quand, par exemple, le pécheur venait pour se présenter devant le Seigneur, il devait savoir que quelque chose était mort à sa place pour lui préparer le chemin. Et quiconque souhaite avoir une communion avec Dieu doit reconnaître que quelqu'un est mort à sa place et a porté ses péchés afin de rétablir la

communions avec Dieu. Il faut le reconnaître. C'est ainsi que Dieu rencontre l'homme, sous le Sang versé. Peu importe ce que nous essayons. Disons que nous appartenons à tel ou tel endroit. Cela ne sera pas efficace; **seulement là que Dieu rencontre celui qu'Il adore sous le Sang versé.** Dieu plein de Grâce et de Miséricorde, comme je l'ai souvent dit, Il a fait mourir des animaux pour les hommes ou à la place des hommes. Supposons, maintenant, qu'un Juif vraiment sincère de l'Ancien Testament ait reconnu qu'il n'était pas en communion avec Dieu et qu'il se trouvait à l'extérieur et en dehors de cette communion. Et alors il prenait un animal vraiment choisi dans le troupeau, le meilleur. Il ne devait avoir aucun défaut, car le sacrificateur devait l'examiner.

Et pour le sacrifice d'expiation, il fallait que ce soit un agneau, et plus précisément un agneau sans défaut, tout comme Jésus était l'Agneau de Dieu sans défaut. Et ce sacrificateur qui était venu pour cela, un juif offrait le sacrifice d'expiation pour les péchés, et il était offert en toute sincérité pour la personne concernée. Celui-là avait reconnu ses péchés, et il savait qu'il avait mal agi. Il l'a remis au sacrificateur, qui a alors posé ses mains sur cette offrande, sur ce sacrifice. Et qu'a-t-il fait? Il s'est identifié à ce sacrifice. Avez-vous compris ce que je veux dire? Et ensuite, le sang a été versé, et ce juif a pu s'en aller après l'offrande, après le sacrifice, offert, justifié, et en sachant qu'il avait répondu aux exigences du Jéhovah.

Si aujourd'hui les Chrétiens comprenaient que leurs péchés peuvent être correctement pardonnés, et ce, uniquement s'ils regardent avec Foi vers Golgotha et acceptent pour eux-mêmes ce qui s'y est passé. Aucun dogme ne peut le faire, aucune formation ou éducation d'aucun système, aucune méthode scientifique ne le peut, **mais simplement et uniquement par le Sang versé de l'Agneau.** C'est ainsi que nous l'acceptons. Or, la personne en question s'en va, et elle a fait ce que Jéhovah exigeait, et elle est justifiée, car elle a satisfait à l'exigence, c'est-à-dire qu'elle a fait ce que Jéhovah avait demandé. Et alors, par la foi, elle sent qu'elle est justifiée devant le Seigneur. Maintenant, écoutez bien; il peut désormais prendre Dieu au mot; il était sincère, et l'a fait en toute sincérité, car Dieu l'a ainsi décidé et exigé. Eh bien, c'était merveilleux, il savait qu'il avait été justifié, car il s'est conformé à ce que Dieu exigeait conformément à la Parole. La Parole l'exigeait pour sa justification, et il l'a fait. Bon, en fin de compte, c'était merveilleux pour commencer.

Mais ensuite, c'est devenu une tradition familiale. Oh, j'espère que vous comprenez ce que je veux dire. Puis les Juifs sont allés faire des sacrifices, mais ils ont fait des sacrifices parce que d'autres en faisaient, et c'est devenu une tradition. Et puis ils se sont peut-être dit: «*Ah, j'ai peut-être péché, alors je dois prendre un agneau.*» Vous voyez, il n'y avait plus de repentir, plus de sincérité dans cette affaire. Ce n'était plus qu'un rituel, simplement quelque chose qui était devenu une forme. On prenait les animaux, on les sacrifiait, mais on n'en retirait plus rien, car ils n'y mettaient plus rien de leur part. **Bien qu'ils se conformaient extérieurement à ce que Dieu exigeait, ils ne le faisaient pas avec le cœur au sens originel et véritable du terme. Ils obéissaient à la lettre fondamentalement, mais ce n'était plus avec la même sincérité dans l'obéissance. Ce n'était plus qu'un rituel. Vous voyez, ils suivaient une tradition.**

Et permettez-moi de m'arrêter un instant là-dessus. Vous voyez, ce que je veux dire en réalité, jour après jour, soir après soir, ce n'est pas que j'ai quoi que ce soit contre les méthodistes, les baptistes, les presbytériens et contre les dénominations, mais vous avez perdu ce que vous aviez autrefois, cette sincérité. Ce petit quelque chose que vous devriez avoir dans votre adoration. C'est devenu comme une tradition familiale. On vient à l'Assemblée, on demande: «*Crois-tu à la Nouvelle Naissance?*» – «*Oui.*» «*Crois-tu à ceci?*» – «*Oui, oui, j'y crois.*» **Mais où est la sincérité là-dedans?** Quand on offrait le sacrifice pour les péchés et qu'on prenait le souper, aujourd'hui, quiconque le souhaite y participe, il fume, il boit, il prend la femme d'un autre, et ceci et cela. Et les femmes font ce qu'elles veulent et pourtant elles prennent part au souper. Vous n'avez pas compris que cela ne va pas? La Bible dit: «*Celui qui est indigne et qui boit, mange, il boit sa propre perdition, et il est coupable du Sang et du Corps du Seigneur.*» (1 Corinthiens 11, verset 27 à 29)

Voyez-vous, nous avons perdu cette sincérité. Il y a quelque chose qui ne va pas chez nous. Voyez, nos rassemblements de fêtes ne sont plus ce qu'ils étaient autrefois; peut-être est-il même opportun de le dire. Nous ne pouvons pas nous en sortir seuls. Nous avons besoin d'aide, même lorsqu'un serment est prêché. Voyez, pas ici, mais dans de nombreux endroits, cela se produit sans cesse. Si je prêche un peu plus longtemps, on me tire déjà par le pan de ma veste — par ma veste et on veut que j'arrête. Il s'agit pourtant de la Parole du Dieu. Autrefois, on avait des rassemblements

dans la rue. On prêchait jusqu'à ce que la sueur coule dans nos chaussures. Et où sont les rassemblements de rue aujourd'hui? On ne chante plus; que s'est-il passé? Si aujourd'hui on demande une prière, on prie pour le président et pour quelques autres, et puis c'est tout. **Où est passé l'essentiel, la Parole, la sincérité? Nous avons perdu tout intérêt.**

Voyez-vous, j'apprécie beaucoup les témoignages, aussi que la musique et toutes ces choses, mais ce n'est pas encore l'essentiel. Non, **il faut la proclamation de la Croix et la circoncision par l'Esprit pour que la Vie puisse jaillir. Nous devons rechercher et retrouver la sincérité.** C'est là que nous avons à rechercher et à retrouver la sincérité. Vous voyez, le temps est venu. Où est encore la sincérité? Aujourd'hui tant de choses se sont introduites dans les assemblées. Tout est tiède. Où est passée cette sincérité profonde? Un prédicateur m'a dit: *«Tu vas perdre ton ministère si tu prêches ainsi.»* J'ai répondu: *«Dieu me l'a donné, et si je prêche et que je le perds, ensuite, c'est que j'ai manqué à quelque chose.»* Dieu confirmera Sa Parole! Il l'honorera!

Oh! Oh! La sincérité, c'est en quelque sorte perdu. Il n'y a plus qu'un faible intérêt. Cela devrait être comme une année de jubilé, une année de réjouissance, car nous savons, bien que nous sommes positifs dans ce que nous proclamons, qu'il faudrait que Shreveport soit réveillé ici, si simplement. Et tout devrait être rempli. Les fenêtres devraient s'ouvrir et les gens devraient crier. Ce qu'ils ont vécu avec Dieu à travers l'Évangile, les gens dans la rue devraient témoigner de la Puissance de Dieu. Et pourtant, nous croyons ce que nous disons, mais nous avons perdu la sincérité et l'enthousiasme. Eh bien, c'est la vérité. C'est tout à fait vrai. Et nous n'y reviendrons pas tant que nous n'aurons pas atteint ce point où nous apprenons à apprécier ce que Dieu a fait, qu'Il nous a ouvert un Chemin, qu'Il nous a appelés et même confirmés par Son Esprit et Sa Parole, qu'Il nous a acceptés et nous a donnés cette certitude.

Oh, quelle tragédie que de voir l'Église dans cet état. Je n'ai rien contre les assemblées. Vous comprenez certainement ce que je veux dire. Elles ne portent plus le fardeau, juste des rituels, une forme. Elles ne ressentent plus de douleur. Mais Israël a utilisé la Parole et les commandements, tout comme les assemblées le font aujourd'hui. Elles se réfèrent à la Bible, mais sans sincérité. Et quand Israël a commencé à prendre la Parole et à en faire des commandements et des rituels, cela n'a pas plu à Jéhovah qui avait

donné la Parole. C'est à cette époque qu'ils ont fait des rituels à partir de la Parole, mais c'est à cette époque qu'Ésaïe est apparue. Vous pouvez lire dans Ésaïe chapitre 1, il avait été envoyé en Israël. Ils le haïssaient et l'ont plus tard scié en deux. Mais qu'a-t-il fait? Il leur a apporté la Parole. Et il a dit: «*Dieu n'aime pas l'odeur de vos fêtes.*» C'était ainsi à l'époque. Qu'est-ce que c'était? C'était des fêtes que Dieu avait établies, toutes les fêtes, la nouvelle lune, le sabbat, les sacrifices d'expiation, tout. Dieu l'avait ordonné ainsi, mais ils en avaient fait une tradition. C'est vrai!

Oh, église, voyez-vous ce qui brise le cœur d'un prédicateur? Il nous a donné l'expérience de la Pentecôte. Nous en avons fait une tradition. Où est passée la sincérité dans l'Assemblée? Oh, où est-elle? Où est-elle? Où est la sincérité chez la majorité? Les gens ne peuvent plus en témoigner. Ils ne veulent même pas l'entendre. Ils veulent quelqu'un d'un peu plus poli, lisse. Bien sûr, c'est comme ça à l'époque, et c'est comme ça aujourd'hui. Dieu leur a envoyé Ésaïe à l'époque, et il n'a pas fait de concessions. Il leur a reproché ce qu'ils faisaient. Et face à cette catastrophe, il a simplement dit ce qu'il avait à dire. Il a dit: «*Dieu n'aime pas vos offrandes.*» Qu'ont-ils fait? Ils avaient tout souillé, bien qu'ils avaient offert des sacrifices. Ils l'avaient souillé, parce qu'ils s'y étaient pris sans sincérité. Il a dit: «*Vos traditions et vos coutumes ont vidé le commandement de leur force.*» Or, **aujourd'hui, ce sont nos traditions qui en sont responsables. Elles ont ôté toute force à notre adoration. Ce sont nos traditions qui l'ont fait.** Et vous dites: «*Oui, cela concerne telle ou telle assemblée.*» Non, cela nous concerne tous, toutes les assemblées. «*Vos traditions vous ont coupé de la puissance* ».

Vous voyez? Jésus a dit: «*Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé.*» Aujourd'hui, cela est devenu une tradition, vous voyez? Et Dieu ne peut le supporter. La raison pour laquelle l'adorateur peut venir, aujourd'hui, cela se fait sous une forme et nous en sommes coupables, tout autant que tous les autres. Nous en avons fait une forme au lieu de prendre au sérieux les commandements de Dieu. Récemment, lorsque les mouvements ont commencé, que s'est-il passé? On avançait, puis on en a fait une tradition. **Au lieu de rassembler les frères, on ne cessait de les séparer. Et parfois, on le fait simplement pour se distinguer des autres et non par amour.** Vous devez venir avec sincérité. Il n'y a presque plus de véritable sincérité. Les gens viennent à l'autel et ils viennent quand la musique joue, quand on danse, quand on tape dans les mains. Regardez,

puis il y a des mouvements d'avant en arrière, dans la salle, et peut-être même qu'ils parlent en langue. J'y crois. Je crois qu'on peut être ému, touché. Je crois qu'on peut taper dans les mains. Mais s'il n'y a pas d'expérience derrière tout cela, il n'y a pas de sincérité liée à cela. Et si vous n'avez pas la certitude que Jésus-Christ vous a purifié, alors quoi? Non, pas seulement parce que M. Jones l'a fait, mais parce qu'il y a quelque chose en vous qui a donné une nouvelle vie, et vous savez que vos péchés sont pardonnés, et que la joie du Seigneur est en vous, ainsi que la Vie de Résurrection du Christ. Voyez-vous? Alors vous avez une certitude bienheureuse, béatifiée.

Voyez-vous? Où est la sincérité? Je crois que les gens peuvent pousser des cris de joie sans être sauvés, courir dans tous les sens, parler en langue sans être sauvés, et bien d'autres choses encore. Voyez-vous? Mais vous ne pouvez pas tous les classer ainsi. Vous devez toujours faire la distinction. Voyez-vous? Mais il y a aussi des personnes sincères qui viennent vraiment et font véritablement l'expérience avec Dieu, et les résultats le prouvent, car elles le cherchent sincèrement! Et dans la Foi au Sang versé, elles viennent au Seigneur. Voyez? Et alors ils reçoivent ce qui est juste. Les autres ne font que suivre le mouvement, et cela ne devrait pas être ainsi. **Les imitations sont partout, et des choses purement intellectuelles, des imitations. Si vous venez chercher le Saint-Esprit, alors venez et que l'Esprit vous vivifie.** Et comme Pierre l'écrit dans 2 Pierre, au chapitre 1 – «*Jusqu'à ce que vous parveniez à la pleine maturité de Christ.*» Et le sommet, c'est bien l'Amour, et que vous soyez alors scellé par Saint-Esprit.

Voyez? Comme je l'ai dit hier soir, ce n'est pas qu'un corbeau prenne simplement quelques plumes d'un dindon et dise: «*Je suis un dindon.*» Non. Cela doit venir de l'intérieur et être authentique. Voyez-vous? Certains essaient seulement de changer quelque chose de l'extérieur. Non. Simplement parce qu'ils ont vu d'autres en faire l'expérience, et ils retombent à nouveau dans une tradition quelconque, un rituel. Non, cela doit se passer à l'intérieur. C'est une vie, et c'est là que la purification et la sanctification entrent dans votre vie. Voyez-vous? Ésaïe leur a dit cela à l'époque. Et il dit: «*Dieu cache Sa Face devant vous et devant vos sacrifices. Vous avez vos rituels, vous avez votre forme, vous faites ce qu'Il a dit, mais vous ne le faites pas sincèrement.*» Et c'est pourquoi les sacrifices n'étaient pas agréables à Dieu. Et si vous priez de cette manière,

Dieu n'écoute pas. **Ô Dieu, aie pitié de nous afin que nous commencions de la bonne manière.** Dieu a dit: *«Même si vous êtes corrects dans la Parole. Et si vous ne le faites pas avec amour et sincérité, alors Dieu se cache et n'écoute pas les prières.»*

Vous voyez, il en est ainsi. Oh, vous dites: *«Oui, mais tu n'as parlé que de l'Ancien Testament.»* Bien, passons au Nouveau Testament. 2 Timothée chapitre 3. Le Saint-Esprit nous a avertis que dans les derniers jours, l'Église s'éloignerait de la sincérité et de la Foi et qu'elle n'aurait plus qu'une apparence de piété, mais renierait la Puissance qui accompagne la Vraie Foi. Une apparence de piété, renier la Puissance, c'est ainsi. **Dieu déteste une religion sans Puissance. Et toute religion aujourd'hui qui n'a pas le Christ en elle est sans Puissance. Et toute religion dans laquelle le Christ est présent est sous Son propre Sang et possède la Puissance en elle.** Vous dites: *«Dieu déteste-t-Il une religion sans Puissance?»* Bien sûr, *«les assemblées solennelles Me sont en abomination – a-t-Il dit – une mauvaise odeur dans Mes Narines, elle ne Me plaise pas.»* Vous voyez, Il a dit à la riche Église de Laodicée: *«Parce que tu es tiède, Je te vomirai de Ma Bouche.»* Nous en sommes arrivés là. Oh Dieu envoie-nous un Ésaïe, un homme qui nous dise ce qui compte, qui l'expose aux hommes et qui crie d'une voix forte. Pensez-vous qu'il serait accepté? Certainement pas! Mais il crierait quand même. Il élèverait la voix.

Dieu n'aime pas une religion sans Puissance. Dieu veut Se révéler dans la Puissance. Il veut la sincérité. Et la sincérité apporte la véritable adoration, non pas une forme, mais une véritable Puissance dans l'adoration, afin que vous sachiez que vous êtes passé de la mort à la Vie. Dieu veut accomplir Sa Parole par Sa Puissance. Et si une assemblée renie Sa Puissance, comment Dieu peut-Il confirmer Sa Parole avec Puissance? Si l'Eglise minimise cela et dit: *«Cela n'existe plus.»* Comment Dieu peut-Il alors confirmer Sa Parole et l'accomplir parmi les hommes, s'ils nient qu'Il le fasse? Voyez-vous, vous pouvez accomplir tous les rituels, cela ne sert à rien. Voyez, ce qui se passe, **Dieu veut l'accomplir par la Puissance du Saint-Esprit et confirmer Sa Parole.** Mais l'Eglise veut le faire, à sa manière. Elle veut nier le Saint-Esprit et se mettre en avant, créer de grandes organisations pour avoir beaucoup de membres, peu importe qu'elles baptisent des pécheurs ou des ivrognes, quoi qu'elles fassent, tant que l'assemblée grandisse grâce à cela!

L'Apocalypse nous dit, au chapitre 17, qu'il y avait la prostituée et que les autres étaient ses filles et qu'elles portaient des noms de blasphèmes. Regardez, des assemblées, des filles, tout est visible aujourd'hui, des gens qui se contentent d'adhérer à des assemblées et pensent recevoir ainsi le Salut, au lieu de venir à celui qui seul peut donner le Salut! Voyez, il y a des noms blasphématoires partout. Il y a des centaines et des centaines de dénominations, des blasphèmes partout. Ils se sont détournés vers des traditions humaines. Mais où est la Puissance? Vous dites, mais il y a beaucoup de Puissance! On est baptisé dans l'Esprit! Oui, et ensuite, vous avez dansé dans l'Esprit, et ensuite, vous n'avez pas assez de Foi pour que des maux de dents soient guéris. Ce n'est pas de la Puissance, ce sont des bénédictions. Voyez-vous, **il y a une grande différence entre les bénédictions et la Puissance. Les bénédictions viennent sur tous, juste ou injuste, le soleil brille partout.** Vous devez revenir à la Vérité, mes amis, à ce que Dieu a vraiment voulu dire, à ce qu'Il a dit et ce qu'Il a dit de ce qu'Il pense. Et Il a rejeté à l'époque et n'a pas exaucé leurs prières. Voyez, mes amis, si Dieu n'a pas épargné l'arbre d'origine, à combien plus forte raison des branches greffées?

Vous devez être sincères, vous devez faire les choses correctement. Dieu veut Se révéler, Il veut répandre le Saint-Esprit et Le laisser agir dans l'Église, mais l'Église a toujours ses propres règles, prescription et ainsi de suite. Voyez-vous, Dieu veut envoyer le Saint-Esprit pour qu'Il conduise l'Église, mais pour que cela se produise, il est nécessaire qu'elle rejette l'autre et qu'elle accepte ce qui vient de Dieu. **Et si vous rejetez ce qui vient de Dieu, la Puissance de Dieu ne peut pas agir.** Voyez-vous, la lettre tue, c'est l'Esprit qui donne la Vie, qui crée la Vie. Si, par exemple, il y a une locomotive, est peut-être bien astiquée, mais s'il n'y a pas de vapeur, que se passe-t-il alors? Voyez-vous, il n'y a pas de puissance. À quoi sert une locomotive à l'arrêt qui ne fonctionne pas?

Il y a quelques semaines, ou peut-être même déjà il y a huit mois, j'ai eu une vision et j'ai vu deux personnes se disputer au sujet d'une réunion devant laquelle elles s'exprimaient. Et puis, elles se sont retrouvées à New York, se sont rencontrées là-bas et, en effet, l'une d'elles a frappé l'autre si fort qu'elle en est morte. Et je me suis dit: *«Qu'est-ce que cela va encore donner?»* Et puis, dans le Colorado, j'étais là dans une petite cabane en train de prier, et j'ai dit: *«Il s'est passé quelque chose ces dernières heures.»* Ma femme était là, mon fils Billy Paul et ma belle-fille, et j'ai vu une dame

d'apparence aimable, et j'ai vu comment cette dame essayait de se rendre chez un médecin, mais elle est morte. Et l'Esprit m'a parlé, Il a dit: *«Ils diront qu'elle s'est suicidée, mais elle ne s'est pas suicidée, elle est morte d'une crise cardiaque.»*

Et c'était à quatre heures, j'ai vu quand cela allait se produire, et je savais que cela allait arriver. Et quand je suis revenu de la montagne — c'était Marilyn Monroe, c'était elle. Elle faisait en quelque sorte du strip-tease, vous avez lu son histoire, elle était née hors mariage, sa mère est morte dans un asile psychiatrique, elle a eu un parcours difficile, et a toujours eu soif de quelque chose. Oh, j'aurais tant voulu l'avoir aidée, je sais ce dont elle avait besoin, je sais, ou plutôt, je savais ce dont elle avait besoin. Elle s'est rendue dans de nombreuses communautés, mais n'y a vu que des rituels. Ce dont elle avait besoin c'était d'une union avec Dieu par le Sang, et je ne pense pas qu'il y ait ici une seule personne de 16 ans ou plus qui ne sache qui elle était cette star de cinéma, et quand la vie a quitté son corps, on ne lui a donné qu'un numéro, et personne n'est venu la chercher. Si célèbre de son vivant et après sa mort, plus personne ne voulait la voir, plus personne ne voulait d'elle. **Qu'est-ce qui est important, le corps ou l'âme? Vous voyez, nous devons être sincères, car Dieu l'exige.** Cela doit arriver.

Bon, eh bien, celui qui rejette le Saint-Esprit et n'en retient que l'aspect formel, qui n'a que l'apparence de la piété, mais renie la Puissance, celui-là peut réciter le credo apostolique, réciter ceci et cela, et... Faire tout ce qu'il veut. C'est une forme conçue sans que la Puissance de Dieu y soit. Tout simplement, regardez cela, regardez le corps de cette jeune fille. Personne ne voulait plus d'elle. La vie l'avait quittée. Qui voulait encore d'elle alors? Voyez-vous, c'est la vie qui compte. Peu importe ce que vous accomplissez dans ce Monde et atteignez, et ce que les autres pensent de vous, qu'en est-il de votre âme, de votre vie? Est-elle en paix avec Dieu? Et tout ne peut s'arranger avec Dieu que si vous acceptez que Dieu ait comblé la grande séparation, le grand fossé, et vous ait réconcilié avec Lui-même, en Christ, aucune confession, aucune dénomination, nulle part, mais par le Sang de Jésus Christ. C'est la seule chose qui compte.

Après qu'Ésaïe eut dit à Israël à l'époque qu'ils s'étaient détournés et suivaient leur tradition, et qu'ils leur eût prouvé que Dieu rejetait leurs prières, Ésaïe était un prophète. Il leur a dit que le sacrifice s'appliquait à

Israël, mais ensuite, vint un autre prophète. Son nom était Jean. Nous le connaissons sous le nom de Jean-Baptiste. Et il n'a pas seulement dirigé Israël, mais toute la postérité d'Adam vers l'Agneau qui enlève le péché du Monde. Vous voyez, ils n'avaient pas compris à l'époque. Ils n'étaient pas sincères. Ils avaient des traditions formelles, et Dieu ne savait que faire de cela. Et Il a envoyé un prophète pour présenter la chose. Et puis, l'Agneau de Dieu pour toute l'humanité qui a ôté le péché du Monde, cet Agneau a été cloué sur la Croix. Il a été cloué sur la Croix à Golgotha. Dans quel but? Pour le pardon de nos péchés. Pas seulement pour les Juifs, pour tous ceux qui le veulent. **Le Sang de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous purifie de tout péché.**

Peu importe le nombre de dogmes que vous ayez, ce qui compte, c'est que vous revendiquiez ce Sang pour vous-même, personnellement, par la Foi en ce qui est écrit dans la Parole de Dieu, et que Dieu vous donne Lui-même la réponse, et que vous l'ayez reconnu et expérimenté, car vous suivez alors Sa Parole en toute sincérité. Oh, si l'un d'entre vous ressent la détresse, le fardeau du péché; nous avons un Agneau, ne souillons pas ce programme, mais venons au Seigneur et acceptons la seule préparation que Dieu a faite pour ôter le péché. Et nous sommes tous pécheurs, hommes et femmes, garçons et filles. Le Sang de Jésus-Christ a coulé pour nous. Nous devons venir à Lui avec sincérité. Posez nos mains sur Lui par la foi et unir, et nous unir à Lui afin que vous reconnaissiez que vous êtes morts avec Lui et que vous restiez ainsi dans la prière jusqu'à ce que le résultat se manifeste et que le Sang qui a été versé ait trouvé son application en vous et que le fardeau vous soit ôté. «Celui que le Fils affranchit est vraiment libre.» Les choses ne sont plus ce qu'elles étaient. Nous ne marchons plus aussi sincèrement sur le Chemin que Dieu a préparé. Voyez, Il ne participera pas à cela. **Nous devons revenir à l'original.**

Comme dans cette histoire que j'ai lue récemment, c'était un homme de la Mer, un capitaine qui avait passé presque toute sa vie dans le péché, et quand vint l'heure de mourir, il se souvint de Dieu, et il demanda: *«Y a-t-il un chrétien qui puisse me parler de la Bible? Ou y a-t-il une Bible sur le bateau que nous pourrions lire?»* *«Dieu, plein de Grâce, plein de Miséricorde!»*

Il trouve un garçon, et ce garçon était là, il avait une Bible, et il dit: *«Viens, mon fils, assieds-toi ici avec moi sur le lit, et lis cette Bible.»*

Le garçon commença et lit Ésaïe 53, en commençant par le verset 5: *«Il a été blessé à cause de nos transgressions, frappé à cause de nos péchés. Le châtiment qui nous donne la Paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses blessures — Ses meurtrissures, que nous sommes guéris.»*

Et le jeune homme se tourna vers lui et dit: *«Capitaine, cher monsieur — oui, j'écoute, jeune homme — laisse-moi maintenant lire ce passage comme ma mère me le lisait.»*

Je t'ai lu ce qui est écrit dans la Bible, maintenant, je voudrais lire comme maman me le lisait.

Il dit: *«Mon fils, lis comme ta mère a lu.»*

Maman m'a pris sur ses genoux et a dit: *«Il a été meurtri pour Willy Pouet. Il a été frappé pour les transgressions de Willy Pouet, et pour la paix dont Willy Pouet avait besoin...»* Et ainsi, il a inséré le nom partout.

Puis le capitaine demanda: *«Mon nom, peut-il aussi être lu là-dedans?»*

Il a dit: *«Attendez, capitaine, je vais lire votre nom, je vais lire pour vous maintenant — Il a été blessé, meurtri pour John Cox, afin qu'il soit sauvé. Il a été frappé pour John Cox à cause de ses transgression. Et le châtiment pour la paix de John Cox a été placé sur Lui. Et par Ses meurtrissures, John Cox a été guéri.»*

La Lumière est venue sur ce capitaine. Il a dit: *«Ferme la Bible, ferme le Livre, j'ai compris, je le saisis, je vois, je le vois.»*

Oh, si vous pouvez y lire votre nom, il a été meurtri pour William Branham et ses transgressions. Il a été meurtri pour les transgressions de William Branham. Alors vient la Paix. Ce n'est pas seulement que cela soit arrivé d'une manière ou d'une autre pour quelqu'un, mais cela s'est produit pour moi, pour moi personnellement. Je suis inclus dans cette affaire. C'est par Ses meurtrissures que William Branham a été guéri. Alors, c'est différent.

Je voudrais encore dire une chose, puis je terminerai. Et cela concerne le pardon. Lorsque nous recevons le pardon, nous recevons la purification et la sanctification avec le pardon. Si vous avez le pardon, vous avez aussi cela. S'il vous plaît, retenez-le. Hébreux chapitre 9, vous pouvez le lire là-dedans. **Celui qui a été racheté une fois pour toutes n'a plus envie de pécher. Non, même la culpabilité, la culpabilité lui a été ôtée. Le pardon lui a été accordé. La pureté va de pair avec le véritable pardon.** Si vous dites que vous avez reçu le pardon, mais que vous n'êtes pas devenu pur, comment avez-vous pu recevoir le pardon? Car le pardon appelle et engendre la pureté, la purification. Purifiés de quoi? Purifiez-vous de tous les liens qui existaient auparavant à travers les liens du monde. Vous êtes purifiés des traditions et des coutumes mortes. Comment pourriez-vous rester dans les traditions et les coutumes mortes si vous en avez été délivrés et rachetés?

Lisez-le dans Hébreux 9, à partir du verset 11. Voyez-vous, vous avez été purifiés. **Le pardon nous a été accordé par le Sang de l'Agneau. La Puissance sanctifiante est à l'œuvre chez ceux et avec ceux qui ont été rachetés et ont reçu le pardon.** Nous sommes purifiés, et bien alors nous nous approchons du Souper du Seigneur de la bonne manière. Nous faisons mémoire de cela, de Lui. Nous pensons à ce qu'Il a fait pour nous, à notre Sacrifice, Lui, notre paix, Lui, notre pureté, Lui, notre sanctification. Voyez, lorsque nous nous agenouillons, alors, pour prier, pas n'importe comment, pas dans un état second, pas en vivant dans l'adultère, pas avec de la haine, de la jalousie et tout le reste, non. Nous nous agenouillons dans la Foi et tombons à Ses Pieds. Nous acceptons Son pardon. Nous venons ainsi, et Il nous pardonne. En toute sincérité, vous dites que vous allez partir. Venez sincèrement. C'est une question de vie ou de mort.

Voyez-vous, vous venez et vous **oubliez toute votre tradition**, toute coutume, toute tradition. Si vous vous agenouillez **en toute sincérité**, méthodiste, baptiste, de toutes les autres confessions, qui que vous soyez, si vous vous agenouillez sincèrement, alors tout vous sera ôté, y compris la tradition, les coutumes. Voyez, tous les baptistes, tous les méthodistes, tous sont purifiés de la même manière et deviennent ainsi fils et filles de Dieu. Vous ne repensez pas à votre vie passée. Vous êtes purifiés, vous êtes frères. Voyez-vous, peu importe ce que dit la tradition, vous êtes à la même Croix, à la même Source. Vous êtes purifiés de la même manière. Vous voyez, c'est

pour cela que je me bats. C'est ce que j'ai à faire et à proclamer. Pas seulement les méthodistes, les baptistes, mais vraiment à la Croix, pour nous tous. Pas les traditions ici et là, mais vraiment la Foi en le pardon et la purification par le Sang versé.

Voyez-vous, quand quelqu'un vient à Christ, aux Pieds de Jésus, et que la foi le relie à Dieu, voyez, vous, alors vous ne regardez plus vers les choses terrestres, ni vers les couleurs, mais vous regardez vers le Seigneur. Toute dispute est alors terminée. Vous pouvez être en communion. Voici le Chemin, et c'est le seul Chemin où le pardon est accordé. Le seul Chemin, par la Croix, par le Sang. Et alors, vos traditions, tout est fini. Vous êtes purifiés, tout est passé. Je ne peux tout de même pas faire en sorte que tous deviennent baptistes, que tous deviennent méthodistes, ou si j'étais pentecôtiste, qu'ils deviennent pentecôtistes. Ceci ou cela. Ici ou là, non. L'Assemblée de Dieu, non. Cela n'est pas possible. Une seule chose. Et je crois ainsi que tous deviendront frères en Jésus Christ, notre Seigneur, là où nous nous réunissons tous devant la Croix. Pensez à votre sacrifice. Dieu l'a accepté ainsi. Et de cette manière seul!

Encore très brièvement, un article que j'ai lu, un homme et sa femme étaient en instance de divorce, et la situation était très grave avec eux. Ils ne pouvaient tout simplement plus s'entendre, ils ne pouvaient pas rester sous le même toit, et ils ont décidé de se séparer, puis vint le moment où ils devaient tout partager, pour éviter que cela ne se fasse devant le tribunal, ils voulaient le faire avant. Ils passaient d'une pièce à l'autre, puis à la suivante, et enfin, ils sont arrivés dans une pièce, tout en haut de la maison, dans le grenier, et là, ils ont commencé à sortir des affaires du coffre, et ils se sont regardés, et ont dit: «*Écoute, partage équitablement,*» répétaient-ils sans cesse, «*partage équitablement*» – il en va de même pour les chrétiens – ils se disputent entre eux, et puis au bout d'un moment, ils trouvèrent soudain une paire de chaussures blanches, et le papa les prit, et la maman s'en empara, et ils se regardèrent, et en quelques instants, ils se tombèrent dans les bras. Que s'était-il passé? La petite fille qu'elles portaient était leur fille, elle mourut, mais c'était leur fille à tous, à tous les deux, et le divorce n'eut plus lieu, ils se tenaient dans les bras l'un de l'autre, ils avaient trouvé quelque chose en commun.

Oh, les baptistes, oh, les méthodistes, les baptistes, si tous, **s'ils venaient tous à la Croix, s'ils vivaient ce moment d'union avec Dieu, le**

Sang de Jésus-Christ qui nous purifie de tout péché, alors nous pouvons l'enlacer, nous enlacer les uns les autres, — Lui... nous, nous et Lui — et alors nous aurons la communion sous le Sang de Jésus-Christ. C'est le seul Chemin que je connaisse.

Prions!

Seigneur Jésus, je n'ai pas trouvé une petite paire de chaussures, mais j'ai trouvé le Sauveur. Je L'aimais et Il m'aimait. Et quand je vois cette tradition et qu'elle n'a pas la foi de laisser cette chose de côté et de revenir au fondement du christianisme et à la communion sous le Sang, alors mon cœur est ému, touché. Seigneur, j'ai vraiment essayé et j'ai fait de mon mieux. Je vieillis, je ne suis pas fatigué, je t'aime toujours, je t'aime et j'aime mes frères et mes sœurs, car Tu les aimes aussi. Et puis, **je vais avoir le privilège de vivre pour voir le jour où nous nous retrouverons tous sous la Croix, où tous les conflits, les disputes seront terminés, où la paille sera brûlée et où le blé sera rassemblé dans les Greniers Célestes**, accorde-le Seigneur.

Et si certains ici présents ce soir n'y ont jamais réfléchi, s'ils ont peut-être eu confiance dans les doctrines ecclésiastiques et ainsi de suite, Seigneur, qu'ils reconnaissent maintenant que ce n'était pas juste dans leur vie. Ils ressentent le poids de leur culpabilité. Puisse-je avoir le privilège de les appeler et de les conduire vers Toi, vers la Croix. Aujourd'hui, je voudrais leur montrer la Source afin que nous nous y retrouvions tous ensemble.

Je Te les confie Seigneur, tandis que tous ont incliné la tête. Ô, ne souhaitez-vous pas vous débarrasser de ce fardeau? Cela vous oppresse, ce n'est pas le moment de simplement rejoindre une assemblée. Vous avez essayé ici et cela, mais maintenant, vous voulez venir au Seigneur réellement, faire l'expérience avec Lui. Que Dieu vous bénisse! Que Dieu vous bénisse partout dans le bâtiment, les mains s'élèvent. Ô, vous dites: *«Je ressens ce fardeau.»* Vous avez essayé de danser, de vous réjouir. J'ai essayé en m'en joignant à une assemblée, et bien d'autres choses encore, mais cela est resté. Ô venons à Golgotha, pas vers une quelconque organisation, pas vers un système, mais à Golgotha, et nous posons nos mains sur le Sacrifice qui a été offert pour nous.

L'avez-vous vu dans la file de guérison que nous soyons Baptiste, Méthodistes, Presbytériens, qui que nous soyons, Il a été blessé, meurtri à cause de nos transgressions, à tous, le châtement qui nous était destiné a été infligé à Lui, afin que nous ayons la Paix. Ne voulez-vous pas l'accepter?

Père Céleste, Tu vois les mains, Tu vois les cœurs. Leur cœur est lourd. Eux aussi, comme le petit couple, ont trouvé ce qui les unit. Ils reconnaissent que quelque chose ne va pas dans leur vie. Ils souhaitent que tout soit en ordre. C'est possible grâce à Golgotha. C'est par la Foi que nous y parvenons, par le Sang versé. Nous savons que notre Agneau Sacrificiel S'est vidé de Son Sang pour nous. Et nous sentons comment les épines, comment les clous Lui ont fait mal. Nous sentons que tout cela s'est fait pour nous. Il n'avait pas besoin de le faire. Il a fait de Son plein gré. Il a été blessé, meurtri à cause de nos transgressions.

Seigneur, que mon nom y soit inscrit. Pour moi, pour mes transgressions, Il a été blessé, meurtri. Le châtement qui nous donne la Paix a été infligé sur Lui, afin que nous trouvions la guérison. Seigneur, nous l'acceptons ce soir, aujourd'hui, dans le recueillement et le respect et la crainte, en toute sincérité, nous l'acceptons. Au Nom de Jésus, accueille-les dans Ton Royaume. La Bible dit: *«Mais à tous ceux qui L'ont reçu, Il a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu à ceux qui croient en Son Nom.»*

Ce n'est pas une simple formalité, mais, venir au Seigneur, en toute sincérité, nous y croyons, nous l'acceptons, et nous venons, nous reconnaissons la Souveraineté de la Parole de Dieu, afin ainsi que l'Amour qu'Il nous a offert et le pardon, nous l'acceptons. Je ne connais pas d'autres sources que celles du Sang de Jésus. Sauver, guéri chaque âme brisé. Seigneur, fais-le, je prie au Nom de Jésus, je Te les confie! Amen!

Eh bien, vous qui sentez que vous venez à Golgotha et qui savez que c'est la vérité, mais qui n'avez pas encore reçu le baptême chrétien, cela sera possible. Un service Divin de baptême aura lieu. Il est plus tard que je ne le pensais. Je l'ai cité dans Ésaïe 53 – *«Il a été meurtri à cause de notre transgressions. Il a été frappé à cause de nos péchés. Le châtement qui nous était destiné a été mis sur Lui.»* C'est nous qui aurions dû être punis, mais Il l'a pris sur Lui. Il a été puni, frappé, à notre place. Vous voyez, notre faute a été mise sur Lui. Par Ses meurtrissures nous avons été guéris, guéris aussi physiquement l'acceptez-vous? Croyez-vous qu'Il est Le même hier,

aujourd'hui et éternellement? Croyez-vous que Dieu, qui a fait écrire la Parole, qu'Il suit Lui-même Sa Parole, qu'Il l'accompagne pour la confirmer? Allez-vous y croire? **Alors, regardez vers Golgotha, tout comme vous avez cherché le Salut, cherchez maintenant la guérison, et croyez!**

Vous qui êtes allongé ici sur la civière, l'enfant là-bas, j'aimerais pouvoir le guérir, mais il est déjà guéri. Et ici, un homme à l'allure distinguée est assis dans ce fauteuil roulant. J'aimerais pouvoir le guérir, mais je ne le peux pas. Et là-bas, il y a une femme, elle aussi en fauteuil roulant. Je ne sais pas ce qu'elle a, je ne peux pas le faire. C'est déjà fait, c'est déjà arrivé. Ce sont des personnes souffrant de maladies cardiaques, de cancers, des personnes qui allaient bientôt mourir. J'aimerais pouvoir vous aider. Croyez-vous que je le ferais? Bien sûr, si je le pouvais. Je ferais tout, même si les gens se moquaient de moi, je le ferais, parce que je vous aime, mais je ne peux pas. Vous êtes déjà guéris. Dieu m'a envoyé pour vous indiquer où cela s'est produit pour vous! Venez avec sincérité.

C'est avec sincérité que la femme est venue vers Lui au puits, et Il a dit: *«Va chercher ton mari.»*

Elle a dit: *«Je n'ai pas de mari.»*

Et Il a dit: *«Tu as dit la vérité, on a eu cinq, celui que tu as maintenant ne t'appartient pas.»*

Et elle a dit avec sincérité: *«Seigneur, je reconnais que Tu es un Prophète, nous savons que lorsque le Messie viendra, Il dira tout cela. Qui es-Tu?»*

Il a dit: *«C'est Moi qui te parle.»*

Et c'est avec la plus profonde sincérité qu'elle L'a accepté. Et la femme atteinte d'une perte de sang, qui avait dépensé tout son argent, elle aussi, elle ne s'est pas contentée de penser: *«Je veux aller voir ce qui va se passer»*, elle avait dépensé son argent sur les médecins. Elle est venue avec Foi et sincérité, pas seulement parce que quelqu'un d'autre venait, elle est venue avec une Foi personnelle. Et que s'est-il passé? Elle a dit: *«Je crois si fort que si je touche seulement le bord de Son Vêtement, je serai guéri.»* Elle ne s'est pas contentée de le dire, elle y croyait, elle était sincère. Et

peut-être cela lui a-t-il coûté son appartenance à la communauté, cela lui a peut-être coûté beaucoup, mais elle était déterminée à le faire. Et le fait qu'elle ait touché sincèrement le bord de Son Vêtement, cela l'a guéri. Et Il a demandé: «*Qui M'a touché?*»

Pierre a dit: «*Toute la foule te bouscule.*»

Il a dit: «*J'ai senti qu'une Force sortait de Moi.*»

Il faiblit, Il la trouva! Et Il lui parlait de l'hémorragie, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie, et elle fut guérie à cette même heure. C'est Lui qui a donné Sa Vie pour votre guérison. Le prix est payé, Dieu l'a accepté. Les péchés sont pardonnés, la justification est là. Par la Résurrection, nous sommes justifiés. Il ne s'agit pas seulement de mourir, la Résurrection en fait partie. Et maintenant, Il envoie Son Esprit pour confirmer Sa Parole. Comment pourrions-nous encore douter? Si vous êtes malades, la Bible dit: «*Jésus-Christ est Le même, hier, aujourd'hui et éternellement.*» Il est le Souverain Sacrificateur, capable de compatir à nos faiblesses. Il peut encore aujourd'hui être touché. J'ai souffert de la maladie, je suis votre citoyen. Je sais ce que cela signifie d'être malade et de croire. Je sais quand la Foi pénètre et quand on le touche. Dites simplement: «*Seigneur Jésus, je viens sincèrement. Je suis honnête. Tu connais mon cœur. Tu m'as dit que je pouvais Te toucher, je viens maintenant. Je veux Te toucher, Seigneur.*» Et quelque chose s'ancrera en vous et vous dira: «*Maintenant tu l'as, maintenant tu l'as.*» Et vous direz: «*Merci, Seigneur.*» Et vous y croyez.

Oh, vous devez vivre à ce moment, où cela devient une certitude en vous. Alors cela vous appartient. Voyez, s'Il est ressuscité, ne ferait-Il pas la même chose aujourd'hui? s'Il vivait, croyez-vous qu'Il vit? Il dit: «*Je vis et vous vivrez aussi.*» Alors, Il est Vivant. Et s'Il vit, alors Il doit bien être Le même qu'Il était, bien sûr. Croyez, s'il vous plaît. Je vous demande simplement de regarder tranquillement par ici. Je veux dire, regardez, s'il vous plaît, devant vous, comme Pierre et Jean l'ont dit à l'époque: «*Regarde par ici.*» Mais cela signifie: «*Écoutez, ce qui est dit.*» Vous croyez que je vous ai dit la Vérité? Voyons voir, mettons cela à l'épreuve pour voir si c'est vrai.

Je ne peux rien faire pour qu'Il le fasse. Il l'a promis, et je m'y tiens. Il a promis de le faire. «*Les Œuvres que Je fais, vous les ferez aussi, et même*

*de plus grande.» Dieu le sait, je crois que j'ai déjà vécu Golgotha il y a des années. Je crois qu'Il tient Parole, et vous aussi, vous le croyez. Si je pouvais guérir cet enfant, je le ferais; je vous l'ai dit! Mon enfant... Je ne peux pas guérir cet enfant. Et si Jésus se tenait ici, dans ce costume, Lui non plus ne le pourrait pas. Il demanderait simplement: «Peux-tu croire que tu es déjà guéri?» Et vous dites: «Mais je n'ai pas beaucoup de Foi.» L'avez-vous entendu dire? Et si vous avez la Foi comme un grain de sénevé, aussi petit, regardez, vous vous y accrochez. Cela ne se fera peut-être pas par un miracle, mais une guérison progressive est possible. C'est paralysé, paralysé de manière spastique. Si tu crois, tu peux être guéri. Vas-tu l'accepter? Que Dieu le permette. **Tu as la colonne vertébrale brisée. Je ne t'es jamais vu de ma vie. Je ne peux pas te guérir, mais tu ne peux pas le cacher, car Dieu me l'a révélé.** L'acceptes-tu? S'Il sait ce qu'Il en est de cette femme, c'est bien le même. L'acceptes-tu? **Et toi, la femme ici, tu as, oh, tu pourrais avoir des rhumatismes, mais tu ne peux plus cacher ta vie, car Il a été meurtri pour tes transgressions. Par Ses Meurtrissures, tu as été guéri.** Tu y crois? C'est ce qu'Il a dit. C'est ce qu'Il a dit!*

L'homme assis là-bas, dans le coin, il souffre d'un ulcère à l'estomac. Il a d'autres problèmes. Il n'est pas d'ici, il vient du Texas. Tu crois que Dieu te connaît? Je ne te connais pas. Cela t'aiderait-il si Dieu avait pu dire à l'époque par le Seigneur, tu es Simon? Mr Simmons, tu peux retourner au Texas. Tu es guéri.

L'homme assis ici souffre d'un problème au nez. Je ne le connais pas, mais il vient de Shreveport. M. Wallace, croyez-vous? Est-ce vrai? Alors, levez la main. Merci. Votre Foi vous a guéri. Y croyez-vous?

La femme assise là-bas, elle a une fracture. Et elle a avec elle, un enfant qui souffre d'un retard mental. Je ne la connais pas, je ne l'ai jamais vue. Elle n'est pas d'ici. Elle me croit. Elle croit en la Parole que j'ai prêchée. Elle vient de l'Arkansas, de Hope en Arkansas. Elle s'appelle Madame Jackson. Crois-le, Madame. Va! Tu es guéri! Elle pousse un cri. On l'a entendu.

Une femme avec l'enfant là-bas, au fond. L'enfant n'apprend pas à l'école. Ils viennent de Mississippi. Madame Stringer, croyez de tout votre cœur, et le petit garçon va guérir. Oh, si seulement vous pouviez croire. Tout est possible!

Une vieille femme, elle a un cancer. Elle est assise là-bas, dans ce fauteuil roulant. Madame Manny, croyez-vous? Alors vous aussi, vous pouvez être guéri, je crois. Je vous appelle à croire.

Monsieur Grigsby, vous êtes sorti de l'hôpital avec la tuberculose. Croyez de tout votre cœur. Et soyez guéri! Je n'ai jamais vu cet homme de ma vie. Qu'est-ce que c'est? Il peut vous appeler par votre nom! Il vous connaît! Vous voyez, c'est par Ses Meurtrissures que nous sommes guéris. Croyez-vous? C'est Sa Présence! Il a été meurtri à cause de nos transgressions, s'Il est capable de faire tout cela. Alors, Il est prouvé qu'Il est ici pour confirmer Sa Parole. Eh bien, nos transgressions sont sincèrement pardonnées. Nos transgressions, nos méchancetés, tout a disparu. Nous avons la Paix avec Dieu par Jésus Christ notre Seigneur. Il le prouve bien parmi nous. Avez-vous vu cette sincérité? Avez-vous cette sincérité? Voyez, si seulement vous l'ancrez en la Personne et à la Croix.

J'en vois encore un. S'il vous plaît, continuez à croire. Je voudrais vous poser une question. Croyez-vous de tout votre cœur? Jésus a dit: «*Ces signes accompagneront ceux qui croient.*» Combien croient? Alors, si vous croyez, imposez-vous les mains les uns les autres. Si vous croyez, vous êtes un enfant de Dieu, tout comme moi. Qu'est-ce que c'est? C'est une confirmation qu'Il est ici. Oh, **ne pouvons-nous pas venir en toute sincérité, maintenant, en Sa Parole, maintenant que Sa Parole a été prononcée et que Sa Présence est ici?** Ce même Dieu vous jugera au Jour du Jugement.

Oh Dieu, aie pitié de nous. Je prie, Père Céleste, pour que le Saint-Esprit descende au Nom de Jésus-Christ, pas une idole, pas une ville, pas un lieu, mais Jésus-Christ qui vit et qui est ressuscité d'entre les morts, prêché dans la Puissance de Sa Résurrection, afin qu'Il Se révèle ici. Ils croient que ces signes les accompagneront, a-t-Il dit, dans le mandat missionnaire: «*Ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris.*»

Seigneur, je prie avec eux, au pied de la Croix, ils sont au pied de la Croix, ensemble, nous avons tout le Sang de Jésus-Christ, ici le Fils de Dieu est parmi nous, Se confirmant comme Vrai, nous avons posé nos mains sur Lui, afin qu'Il pose Ses Mains sur nous. Satan, nous t'ordonnons au Nom de Jésus-Christ, sors d'eux, quitte-les, afin qu'ils marchent joyeusement sur la route et soient libres par la Puissance de la Résurrection de Jésus-Christ.

Je crois en Lui! Disons-le ensemble: *«Je crois en Lui, je L'accepte.»* Maintenant, insérez vos noms: *«Par Ses Meurtrissures, je suis, moi William Branham, — vous dites votre nom — je suis guéri, c'est fait, c'est accompli.»*

Le Dieu qui a fait la promesse est ici pour la confirmer, Jésus a dit: *«Comme le Père M'a envoyé, aussi Je vous envoie,»* et le Dieu qui L'a envoyé était avec Lui et en Lui, et Il a dit: *«Si Je ne fais pas Ses Œuvres, ne Me croyez pas.»* Si je ne vous avais pas dit la Vérité, Il ne le confirmerait pas, mais le Dieu qui a envoyé Ses disciples et qui a envoyé ce mouvement de Dieu, Il est avec nous pour le prouver. Les miracles et les signes qui ont été promis confirment Sa Présence, nous sommes en Présence de Jésus-Christ Lui-même, j'accepte la guérison, je l'accepte, quoi qu'il arrive, je ne regarde rien d'autre, je Te regarde, je regarde à Toi, ô Seigneur, dans la Foi, ancré dans la Croix, et vous êtes uni à votre sacrifice, et vous guérissez.

«Je l'aime...» Chantons-le aussi – **«Je l'aime»** chantons-le!



Je L'aime, je L'aime,

I love Him, I love Him,

Because He first loved me; – (Keep your hand on your Sacrifice now.)

And purchased my Salvation

On Calvary's tree.

Let us stand now... Raise your hands, and your hearts now.

I love Him... – (What do you love Him for? Our Sacrifice, our Propitiation)

*Because He first loved me; (What did He purchase? Your completely
deliverance now.)
And purchased my Salvation
On Calvary's tree.*

*I love... (Oh, I just can't quit singing it somehow)
I love Him,
Because He first loved me,
And purchased my Salvation
On Calvary's tree.*

